

Dx de Radio Bulgarie Internationale

Pages de l'histoire de la radiodiffusion bulgare...

Nous sommes dans les années 20 du XXe siècle, époque des premiers balbutiements de la radiodiffusion avec l'usage d'appareils et d'équipements télégraphiques adaptés à la radio. La première station radio qui émet à la fois paroles et musique, structurées dans des émissions thématiques est la « Radio du Pays », utilisant des fréquences proches des européennes. Mais il faut attendre le 15 janvier 1934, à la conférence internationale en Suisse qui met de l'ordre dans l'utilisation des fréquences radio, la Bulgarie se voyant attribuer trois fréquences sur OM. Celle des 850 kHz pour Sofia, 1276 kHz pour Varna et 1186 kHz pour Stara Zagora. Et dès alors, le mois de juin fut réservé à une intense activité radiophonique. Et nous arrivons au 15 juin 1930 lorsque est donné le coup d'envoi des programmes de la première radio publique dont l'émetteur a une puissance de 2 kW pour la fréquence de 105 kHz. Ainsi deux stations proposent leurs programmes à Sofia, la « Radio du Pays » sur 912 kHz d'une puissance de 60 W et la radio publique appelée « Radio Sofia ». 4 ans plus tard, le 1er juillet 1934 est nommé le premier animateur officiel dans l'histoire de la Radio nationale. Son nom est Pétrar Vitanov. Toujours en juillet, mais le 18, est aussi nommé le premier directeur général de la radio publique, son nom est Panayot Christov, connu encore par son pseudonyme littéraire Sirak Skitnik. Au cours de ces premières années de radiodiffusion nationale, sont appliquées les règles et les consignes du pouvoir en place, qui n'autorise l'importation que de certaines marques de récepteurs. Pour ce qui est de la production nationale, 14 entreprises bulgares bénéficient d'une licence.

Si nous consultons les statistiques de cette période, nous verrons qu'en 1935 par exemple, pour une population de plus de 6 millions d'habitants, seuls 13013 possédaient un récepteur à la maison. Un an plus tard, leur nombre augmente à 20440 dans les grandes villes, dont 8400 à Sofia, et 2440 à la campagne. Des postes de radio sont installés dans les lieux publics, les restaurants, les écoles, les casernes...

Pour ce qui est de la première émission officielle sur OC, elle est diffusée le 19 janvier 1936 et uniquement le dimanche. Le programme proposé est essentiellement musical, avec par exemple, le 16 février, une retransmission en direct de la messe du matin à l'église Sainte Sophie. Ces programmes sont captés en Allemagne, en France, au Maroc, en Grande-Bretagne, aux USA et à New York. Les émissions régulières sur OC débutent quant à elles officiellement le 1er avril 1936. Jusqu'au 1er mai 1937, les auditeurs se voient proposer un programme court en espéranto, avant l'apparition des émissions en allemand, français, anglais et italien. En 1950, nous assistons à un véritable boom des programmes sur OC auquel nous consacrerons une de nos prochaines émissions.

La radiodiffusion au Proche et au Moyen Orient

La tension permanente dans la région du Proche Orient, attisée par les conflits permanents entre Israël et ses voisins arabes, ne manque pas de se répercuter sur la qualité des émissions radio et surtout de leurs conditions d'écoute sur OC et OM. Et depuis que l'Etat hébreu a supprimé ses émissions sur OC, on ne peut capter de ce pays que la radio des forces armées du Tsahal, sur 6973 et 15785 kHz. Et pourtant, il existe dans cette partie du monde au moins 4 pays dotés d'émetteurs super puissants sur OC et OM. Il s'agit notamment de la « Voix de la République islamique d'Iran » dont les émissions sont à contenu religieux, la radio de l'Arabie saoudite qui propose des programmes destinés aux communautés islamiques d'Asie et d'Afrique. Pour en revenir à l'Iran, sachez que ses programmes sont tournés vers le monde entier, à l'instar des systèmes de radiodiffusion des autres grands pays de la région, telle la Turquie et l'Egypte. A la différence de Radio Le Caire qui utilise des équipements et appareillages obsolètes, Radio Turquie, elle, s'appuie sur les émetteurs super puissants et

modernes. Et même si la Turquie a annoncé récemment son intention de supprimer ses émissions sur OM, il y a quelques jours, on a appris que sur 1071 kHz a commencé une diffusion expérimentale 24h/24 d'une chaîne en langue kurde. Parlant des émissions en kurde, on en trouve ces dernières années, non seulement en Turquie, mais aussi en Syrie et en Iran. La plupart des grandes radios internationales ont, elles aussi, des services en kurde, on en trouve même en Suède. Dans cette partie du monde, une zone charnière entre l'Europe et l'Asie, on trouve un pays comme l'Azerbaïdjan qui a une présence symbolique sur les ondes, à l'opposé de la Géorgie qui est largement entendue au-delà du Caucase. Parlant des OC, force est de mentionner les prestations quasi-symboliques de pays comme l'Irak, l'Afghanistan, la Jordanie, le Yémen... Les auditeurs sont surtout attirés par les deux émetteurs d'OC de Bahreïn, le premier sur 6010 kHz avec des programmes en anglais et des plages de musique pop et rock modernes, et le deuxième sur 9745 kHz avec ses émissions en arabe, assortis de musique folklorique et de séquences de prières.

Autre station rare, il s'agit de celle du Yémen sur 9780 kHz, mais aussi Radio Bayrak sur 6150 kHz située au Nord de Chypre, Radio Oman sur 15140 kHz, entre autres stations sur OM. Depuis quelque temps, plusieurs pays dont l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Jordanie, les Emirats arabes unis ont mutualisé leurs ressources pour créer Radio Arabia, qui propose des émissions de 30 mn sur 1071 kHz. Quant à radio Koweït, elle dispose, elle aussi, d'émetteurs super puissants qui lui permettent de diffuser un programme en anglais d'une durée de 3 heures, un mélange de musique anglo-saxonne et de sujets religieux. En Syrie, Radio Damas, mise sur les programmes laïques diffusés sur 9330 et 12085 kHz en russe, anglais, français, allemand et espagnol. Les programmes palestiniens sont retransmis par différentes stations de Syrie, Egypte en arabe.

La radiodiffusion par satellite fait ses premiers pas

Les signaux radio sont diffusés non seulement par les émetteurs installés sur la surface du globe, mais aussi à partir de satellites placés sur une orbite proche. Ces derniers peuvent être divisés en trois groupes : des satellites de reconnaissance militaire, des satellites de télécommunication et des satellites de radio et télévision. Selon le type de leur orbite, les satellites peuvent être polaires et géostationnaires. Les types les plus modernes de radiodiffusion sont les systèmes XM et Sirius utilisés en Amérique du nord, dont les émissions radio sont captées sur terre, par exemple dans une voiture, directement à partir du satellite. Des émissions radio peuvent également être captées sur les fréquences des émissions de télévision diffusées par les satellites géostationnaires et par d'autres moyens. Des satellites sont également utilisés pour relayer des programmes radio d'un endroit à l'autre du globe. Le premier satellite artificiel de la Terre a été lancé le 4 octobre 1957 par l'Union soviétique, suivi quatre mois plus tard par un satellite américain. Le premier satellite de télécommunication a été lancé le 10 juillet 1962 et porte le nom de Telstar. Une composition musicale du même nom, interprétée par le groupe Tornados, figurait au même moment en tête du hit parade. Le premier satellite destiné à la diffusion directe de programmes de radio et de télévision, nommé Early Bird, a été lancé le 6 avril 1965. Le premier programme télévisé Worldnet a été diffusé de l'espace en 1969 par trois satellites Intelstat, placés sur orbite géostationnaires au-dessus de l'océan Indien, de l'Atlantique et du Pacifique. Le 21 juillet de la même année a été diffusée par radio la voix de Neil Armstrong, le premier homme à avoir posé le pied sur la lune. La diffusion a été relayée par les satellites de télécommunication en orbite autour de la terre. Initialement, ces équipements étaient placés en orbite basse, dite « héliocentrique » et avaient une durée de vie limitée. Les sanfilistes du monde entier ont cherché à capter les signaux des satellites. Ceux-ci utilisent des émetteurs et récepteurs sur ondes ultracourtes. Cela est indispensable, étant donné l'énorme volume d'informations à transmettre à destination et en provenance du satellite. Les sanfilistes captaient les signaux au moment où les satellites se trouvaient dans la zone de visibilité, qui est l'unique possibilité

pour les ondes ultracourtes. Etant donné que généralement les satellites tournent autour de la terre sur une orbite elliptique, leur passage au-dessus d'un territoire donné est extrêmement variable et la réception de leur signaux est chose difficile. Avec le développement de la nanotechnique sont apparus des équipements électroniques capables de suivre automatiquement tout appareil spatial. Cela permet aux astronomes de charger sur les ordinateurs des télescopes jusqu'à 40.000 corps spatiaux et d'orienter d'une façon analogue les antennes de radio.

Le lancement et l'utilisation de satellites placés sur orbite géostationnaire a été une véritable révolution dans l'émission de programmes de radio et de télévision. L'écrivain mondialement connu Arthur Clarke avait prévu l'apparition de ces appareils « suspendus » à une distance de 35.800 km de la surface de la Terre. Ils sont placés sur orbite circulaire à une distance permettant d'équilibrer la force d'attraction de la Terre et du Soleil pour maintenir l'appareil au-dessus d'un même point de la planète. Des corrections d'orbite sont bien entendu nécessaires de temps à autre pour remédier à la friction. L'énergie nécessaire est fournie dans la plupart des cas par des piles de panneaux solaires. Des stations au sol transmettent des programmes vers le satellite géostationnaire qui les diffuse dans une large région de la planète. Les programmes sont captés à l'aide d'antennes paraboliques. Le nombre de ces satellites est actuellement énorme. Des ensembles de plusieurs satellites se trouvent en orbite, tels les groupes Utelstat ou Hotbird, le complexe Astra, entre autres.

Le développement de la diffusion de programmes de radio et télévision par satellite est favorisé par l'apparition de technologies encore plus moderne